

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Tracite - Cod. Durlach 25

La Noue, François

[S.l.], [16. Jh.]

Troisieme et dernier effect ou operation du corps de l'armee qui est
combattre

[urn:nbn:de:bsz:31-127232](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-127232)

TROISIEME et DERNIER, Effet
ou Operation du corps de L'armee
qui est combattre.

Ceste derniere operation du corps, de nostre
Armee, consistant en l'ordre de combattre, se le
reduiray en trois points, Le premier. En l'ordre
& disposition à bien ranger une bataille.
Le Second, en la deffence des places, que l'on
veut garder,
Et Le dernier, comment il faut recoignoistre, ap-
procher, battre, et assaillir celle que l'on entre-
prend expugner, et prendre.

De l'ordre pour assaillir une

Place.

Je commenceray par le dernier, sans lequel il
est impossible, pouvoir mener une armee, estant
l'obstination, et opiniastrete des hommes, telle
a pre.

a present, qu'il n'y a si petite bicoque, qui ne vueille
 tenir bon, et desirer le secours necessaires de vi-
 ures, et commoditez, si l'on ne porte les clefs de
 leurs portes, pour en faire l'ouverture, par amour
 ou par force, Qui en a men de garni, ce ste garni
 de douze grosses pieces d'artillerie. Pour exploiter
 lesquelles, je dis, que nous quatre canons seront re-
 comodes pour faire la batterie, et bresche, apres que
 les grandes coulourines, et bastardes, auront ab-
 battus les Tournelles, moineaux, defenses, et partie
 des flancs, ce qui se peut battre, de plus loing.
 Pour apres approcher lesdicts Canons, et avecq
 moindre danger, rompre les gros flancs, abat-
 tre les murailles, et faire, ladicte bresche, et par
 quelle donner entree facile aux assaillans.

LES considerations qui se doivent observer, deuant
 que venir a ce point, se peuvent reduire en trois.

En premier lieu, que le chef, de l'armée par bons advis,
 aye descouvert, et soit bien informé, de l'estat, aus
 quel se trouve la place qu'il entend attaquer,
 S'il voit qu'il y ait, esperance de la surprendre,
 et l'emporter, qu'il use de diligence, prenant
 le secours d'hommes, de vivres, et munitions, quel'on
 y pourroit faire entrer, moyennant lequel son des-
 sein seroit rompu. En second lieu, que ladite de
 place soit bien visitée, tout au tour, et recogneu
 par les plus experimentez, et advisez Capitaines
 et spécialement par un bon et expert Ingéni-
 eur, qui entende les mesures, et distances, affin
 de pouvoit bien, et seurement juger de la
 largeur, et profondeur du fosse, hauteur des mu-
 railles et remparts. Apres que sondain, et en
 la plus diligence que faire se pourra, on pour-
 roye à faire les approches, par mantellets, cha-
 riots, ou charrettes chargees de fumier, derriere
 lesquelles,

Lesquelles le soldat se peut àncunement couvrir, que
 aussi par des lances avecq les sacs de faille, pleins
 de terre, dont j'ay cy devant fait mention, qui
 sont commodes, et aisez pour ce que vñ homme peut
 porter aisement vñ de ces sacs plain, et que trois
 ou quatre en placeront soudain trois ou quatre
 en Croix, et derriere d'iceux se peuvent s'appir
 attendant leurs compaignons, qui en peuvent
 adjouster plus grand nombre Par ce moient on
 aueue en vñ bastant, vñ rempart de hauteur com-
 petente, et le peut on renforcer tant que l'on
 vendra, selon que l'on verra estre besoing, derrie-
 re lesquels sacs ainsi placez, se poseront à cou-
 uert les harquebusiers à crocq, et les muscari-
 res, lesquels de plus loing tirans, perpetuellement
 le long des courtines, et aux endroits, par ou
 ceux du dedans tirent, ils les amussent, et empes-
 chent ce pen.

cependant, qu'à leur faueur les autres arquebusiers
 se peussent approcher, a becq, la mesme façon de
 sacs. Aussi les pionniers, et gouiardts, peussent
 en plain jour desjoigner amy tranchées à la fa-
 veur desdits arquebusiers, et la mener en suivant
 les continuer tousiours, suivant le cordeau qui
 sera place, par le Commissaire de l'artillerie, et
 ledit Ingénieur, plus pres, et jusques sur le bord
 du fosse s'il est besoing. Et ne scauroyent lesdits
 tranchées estre si peu creusées, que par apres
 le soldat a becq, petit nombre desdits sacs ne se pussent
 loger à couvert. Ces sacs ont ceste comodi-
 té d'auantage, qu'on peut choisir la terre, qui
 ne sera graveleuse, ny pierreuse, la quelle blas-
 se et tue les soldats, qu'ont les balles de l'enne-
 my, doement dedans telles terres pierrees et
 graveleuses. Par ce moyen Vy vient à la gran-
 batte:

Batterie, ayant donne ordre, que les flancs et defen:
 sez estant battuez, les gabions soyent plantez au
 lieu ou les Canons d'eurent estre meuez, et remplis
 de bonne terre, qui ne soit ainsi oy pierreuse, ny
 granuleuse po: le danger susdict, ce qui se peut fai:
 re, par le moyen desdits Sacs. Soit prins garde,
 que les plateformes de bois, po: soustenir lesdits
 Canons, soyent bien faittes, vmes, et bien dres:
 sees, et serviront telles plateformes, non seulement
 a garder que ledit rouage n'enfonce, (ce qui
 empesche de les biens exploiter) mais aussi ser:
 vent po: mieux pointer et mirer lesdites pie:
 ces, les exploiter, et tirer justement, au lieu
 que l'on voit estre plus a propos, observant que
 lesdites plateformes, estans plus hautes, sur
 le derriere, soyent panchantes sur le devant
 affiz.

Affin que la piece, laquelle entirant se recoule,
 se ramene d'elle mesme en soy lieu, po^t. retirer
 soudain. Le boy cannonier par ce moyen, qui
 de jour aura bien uige la portee, et le coup
 de sa piece, pourra continuer la batterie, du-
 rant toute la nuict, et abecq. fruidt, s'il a bien
 arreste ses wings, et marque les endroits.

Finalemēt le point principal en ce faict, gist
 en la diligence, diligence en approchant, dili-
 gence en exploitant, et executant, lesdites pie-
 ces sans intermissiō jour et nuict, car ceste di-
 ligence, non seulement faict, que les assiegez
 sont remplis d'estonnement et frayeur, mais aus-
 si leur este le loisir de pouuoir remparer et for-
 tifier, que sont les moyens, par lesquels une
 place est plustost, et plus facilement reduite
 au point de se rendre: Je dis doncq, que sur
 tout.

font, il faut la diligence, avec laquelle on fait
 en Vj Jour, ce que loy ne feroit en dix, avec honneur
 et réputation, profit, et espargnie bien grand, et
 ce qui est plus, à priser, et spargner de la vie des ho-
 mes. Mais po. ce faire il faut estre si bien muni de
 poudre, et boulets, que par faute d'icelles, on ne
 soit contraint de discontinuer la batterie, et donner
 le loisir aux assiégés de remparer: dont il aduint
 que la place prest à se rendre, le coeur estant
 creu, et augmente aux assiégés, on à este contraint
 de lever le siège avec perte et honte. Cest succinde-
 ment ce que i'ay pensé de voir remarquer en ce qui
 concerue l'expugnacion d'une place.

L'ordre po. La deffence d'une place.
 QUAND au second qui gist en la deffence de celles
 que l'on se propose garder et deffendre, Combien
 qu'on le feroit hors le propos de ceste armée.
 qui.

Qui semble n'estre dressée, que pour combattre en campagne, neantmoins estant ce point tresnecessaire en la guerre, que l'on nous foict, SIRE, j'ay estime que j'en doine traiter, et en toucher les principales cordes.

Presupposant doncq en premier lieu, pour la garde d'une place, quelle soit pourueue d'un sage et vaillant et experiente Gouverneur et Capitaine, diligent, vigilant, et hardy: il doit estre assiste de force souffisante, tant de gens de pied, que de cheval, selon le merite de la place. Specialement de bons pasteurs et ministres, de la parole de DIEU, qui sont grandement necessaires, durant un Siege, affin de prier, et invoquer le nom de Dieu iournellement, consoler et assister non seulement les mallades, et ceux qui pourroyent estre blez: Ses, mais aussi à ce que tous ceux de la place.

Luis.

puissent estre exhortes, et fortifies à faire leur deb-
 voir. Que ce Gouverneur ait aussi pouruen
 d'auoir bons, doctes, et experts Medicins, Apothie-
 queres, et Chyrurgiens, garnis de bons medica-
 ments, et drogues, propres p^o: leur art, bon
 nombre de masons, charpentiers, charrons, four-
 geurs, faillandiers, marischaux, & autres ges
 de mestier, qui sont grandement propres durant
 Vn Siege, Et S'il est possible aussi de bons mar-
 chants, et artisans, spécialement de cordonniers
 drappiers, pourueny de cuir et drap.

QUE ledit gouverneur ait choisi en sa place
 Vn lieu, ou plusieurs, propres et commodes p^o:
 loger les malades, et retirer les soldats blessez
 affin qu'ils puissent estre commodement penser
 et que lesdits lieux soyent bien munis et four-
 nis des lits, couvertes, draps, & linges en
 quant:

quantité pour panser les soldats blessez.

Pareillement, qu'en sa place il y ait abondance de bonnes eaux, soit par fontaines, ou rivières, que l'on ne puisse, bons puits, ou cysternes, greniers à suffisance pour loger les grains, brasseries, pour faire beires, et cervises, bons celliers, et caves, pour loger les vins, cydres, et autres breuvages bien pouruen et munij de viures et munitions, blé, seigle, grains, ris, legumes, de toutes sortes, bœufs, vaches, moutons, brebis, aigneaux, cheures, porcs, et autres, bestes vives, chairs salées, lards, fourrages, beures, huilles grasses, et autres nouritures. Vins, cydres, bières, et autres breuvages, que l'on peut recouurer aux lieux, qui sont munitions tresnecessaires, et desquelles on ne se peut passer. Mais d'autant que Satan Ennemij du genre humain, à en nous temps corrompus

mis

mis en avant une invention diabolique, et infernale
 par ces machines d'artillerie, lesquelles vomissans
 de leurs bouches le feu, et la foudre ensemble,
 rompent, brisent, franchassent, et reduisent en pou-
 dre, les plus dures, et plus fortes fortifications
 de murailles, et boulenars de quelque estoffe
 qu'on les puisse bastir, et fortifier, contre lesquel-
 les, rien ne peut resister. Mon advis seroit,
 qu'on se pourroit aussi bien servir de ces armes
 pour la defense d'une place assiegee par le des-
 dans, et avecqz aussi heureux succes, contre
 celles qu'on a accoustume employer par de-
 hors, et icelles rendre inutilles, à tout le moins,
 moins dommageables, avecqz les mesmes armes
 mais differemment exploitees. Ma raison est
 que comme pour l'execution de ces machines
 destinees pour assaillir, et rompre toute for-
 te de fortification, il a este necessaire les
 avoir.

avoir gros et puissants, et conséquemment lesants, et
 Lourds, po: tirer balles, et boulets de grosseur co:
 venable à faire un grand effort: Aussi à l'oy
 este contrainct de regarder que leur grosseur,
 grandeur et mesure fut tellement proportionnée
 quelles puissent estre facilement menees, char:
 rées, et exploitées. Or ceste dernière considéra:
 tion, ne peut estre si exaite aux piéces d'artil:
 lerie, que ni desirerois estre faites, propres
 seulement po: la defence d'une place, lesquel:
 les po: faire aussi grande, ou plus grande ex:
 cutioy que les autres, peuvent estre semées
 plus longues, grosses, renforcées, et de plus grand
 calibre, et de soit quelles soient plus lourdes, et
 de plus grand poids, cela n'importe d'autant
 quelles sont destinées, po: demeurer en la pla:
 ce, noy po: estre menees dehors. Il becqz ces
 plus grosses piéces, que je dis, on peut faire
 contre.

contrebatterie, rompre les rouages et affustes, desmon:
ter celles de l'ennemy, aisement et facilement, at:
qu'estant plus grosses plus fortes, et de plus grand
calibre, elles feront plus grand effort, si on ne
peut auoir en nombre suffisant po.^r cest effect.

Je dis d'auantage qu'estans dedans la place, elles
peuent estre employez plus seurement, à
couuert par le moyen des bons parabets, et des
fenses faites de longue main de bonne terre bien
pilee et conforee, & qu'elles soyent aussy logees
dedans des flancs cachez et bien couuerts.

Je n'en tend pas couuerts de Voulfures, car tel:
les couuertures sont tresnouuaises, d'autant
que la fumee de la piece d'artillerie firee dans
l'une de ces Casemattes couuertes, estouffe ceux
qui sont dedans, mais j'entends que les flancs
soyent couuerts, et cachez si-bien à l'ennemy
qu'il.

qu'il ne les puisse voir, & les endommager. Ce que
 luy ne peut en Campaigne avecqz ses pieces, qu'il
 est contraint po^r assaillir et faire sa batterie,
 mettre en la veue de la place à la mercy,
 de l'artillerie d'zuelle, et po^r s'en couvrir se pas-
 ser de gabions, lesquels po^r les pouvoir appro-
 cher, et rouler plus aysement, sont faits en
 forme ronde, & par ce moy en plus foibles, et fa-
 cilles à estre portez, Foinct que les affus, et
 rouages de leurs pieces estants haults, et grands
 po^r la necessite du charroy, sont consequemment
 veuz de l'artillerie de dedans.

Laquelle au contraire pourra estre montee, bas-
 se, et de telle facon, quelle ne pourra estre vne,
 de celles de l'ennemy. Estant d'abondant pla-
 cées tellement, et si à propos, si le canonier est
 expert, que chacune piece de dedans tirera
 quatre

quatre coups contre Vj de celles de dehors, nonob-
 stant qu'elles soient grosses et lourdes, et deux
 Camomiers souffiront, au lieu qu'il en faut huit
 ou dix, po.^r tirer les autres pieces de batterie
 dont on use communement. Il faut ainsi que
 une place, po.^r estre bien defensible, po.^r empes-
 cher les approches, que l'ennemy s'efforce de
 faire devant la place, qu'elle soit bien for-
 me de memes pieces. Je ce' approue beaucoup
 en une place, la diuersite des calibres, et gros-
 seur des pieces, dont on se sert maintenant, par
 faute d'auoir bien considere la difference, qu'il
 y a entre assaillir et deffendre. Car si cest
 seulement po.^r offenses les hommes, et cheuaux
 qui se presentent devant elle, les memes pieces,
 qui ne portent le boulets, que de la grosseur d'vj
 estoent, serot aussi grande execution, qu'une plus
 grosse piece, et avecq, vj plus grand effect.
 Car.

Car aultre que Vy homme suffira po. les exploiter, il en
 faut trois, ou quatre, aux autres groses, qui est
 une grande despence et Incommodite, loint que de
 la poudre et munition, qu'il faut po. tirer un coup
 de ces groses pieces, on en pourra tirer huit, ou
 dix de la petite piece que ie dis, et aduendra le
 plus souvent, que la balle de la menue piece
 aura mieux rencontré, que celle de la grande,
 qui de dix coups l'ny a'aura pas atteint, comme
 aura fait la petite, par ce quelle peut estre
 mieux pointee et miree, estant plus aisee à ce
 faire. Partant Je desirerois, po. la despence
 d'une place, qu'il ny enst que deux sortes de
 pieces d'artillerie. L'une de bien groses, et to-
 ques, et de dix huit, a vingt pieds de long, et qui
 portassent de sept à huit pulces de calibre, dont
 le boulet, pourroit de quarante, à quarante
 cinq livres, et qui est plus que le Canon Serpe
 lin Fran.

françois, Et de telle piece en avoir nombre suffisant
 po^r dresser une contrebatterie, assis de pouvoir
 desmonter, celles qui se presenteront à la venue
 de la place. L'autre sorte de pieces, si les uou-
 drois, menues, longues de douze à quinze pieds,
 renforcees suffisamment, et de calibre de deux pond-
 ces, dont le boulet pourroit estre de libure et
 demye, ou deux libures pesant, lesquelles me-
 mes pieces, se voudroye faire monter de telle
 facon, que avecq la Serpentine on les puisse
 tirer à ionc: par ce moyen seroyent fort aysees
 à exploiter: et de grande execution. Car il n'y
 a corcelet, ny rondache, ny mantelet, qui s'ose
 mettre à l'espreuve de ces memes pieces, ain-
 si montees. D'ont s'il y a moyen, il en faudroit
 faire si bonne provision, que les courtines des
 murailles, des Ravelins, et corridors, des contre-
 Scarpes, en

en fussent si-bien peuplés, que nul des Ennemis s'osast
 approcher, on mettra le feu, hors des franchises
 pour viser et tirer contre la place, qu'il ne fust atteint
 et mordu, de ses Serpentes fort aisement, et avecq
 peu de munition, reservant la grande despense pour
 le tirage, exploit, et execution: des gros canons
 ou plutôt dragons, on dessus, au besoing et necessi-
 sites, quand l'occasion se représentera, et que l'en-
 nemy aura placé ses pieces, pour faire sa bati-
 serie: laquelle pensant faire surement, il se
 trouvera frustré, à tout le moins bien reculé
 par la contrebatterie furieuse, dressée dedans la
 place à l'endroit des lieux, que l'on verra l'en-
 nemy avoir fait ses approches, dressé ses gabi-
 ons et logé ses pieces. Je propose ceste façon
 d'artillerie, mais d'autant que cela on se peut
 faire promptement, et qu'il se faut passer de
 celles, que l'on peut recouvrer, le principal est
 que.

que l'on ait promis pouruen, que celles que l'on aura
 en la place, soient bonnes, bien montees, bien equip-
 pees, et bien placees, à couuert po^r. Ne pouvant
 estre offensees, de l'artillerie de l'ennemy, mesme-
 ment que l'on soit bien pouruen de poudre grosses
 et menues grammes en grande quantite. Et que quel-
 les soient seurement et seichement logees, seurement
 en diuers lieux, escartez, et estoignez les uns des
 autres, po^r. euiter l'inconuenient du feu, et que
 si le desastre, aduenoit en un lieu, les autres en
 soient garentis. Qu'il y ait ainsi bon nombre
 de boulets, des calibres, de chacune de six pieces
 speciallement balles rames, balles cruses, et des
 cartouches. Bonne provision de salpêtre, souffre,
 et carbons, que l'on ait fait amas en ladite
 place, de bois et gaule, po^r. clayes, et gabions
 et d'autres bois, d'orme, cheffes po^r. Les affûts,
 fan:

Fantes, raiz, escauz, limons & moyeux, seruaus à re-
 monter les pieces, qui pourront estre demontees
 par l'ennemy, lances à feu, pots, grenades, cer-
 ceaux, un cercler, et autre artifices de feu, et po^r
 la composition d'iceux, les drogues necessaires
 po^r les rafraichir, et en faire de pommans, Si l'est
 besoing, comme bonne quantite de Vinaigre, et bon
 et fort, eau de Vie, camfre, poix rafine, poix noire
 Sarc, cire, cotton corde, cotton file, Vieux linges, estups
 pes, filaces, gros et menus cordages, fil de fer,
 et laitoy, huiles de liq, de noix, de cades, de petrel:
 le, de gloy, et autres huiles, bref de tout ce qui
 est propre, en Vy siege po^r le faire, de ladicte ar-
 tillerie, et des artifices à feu. Pour la facon
 desquels il doit estre sur tout accompaigne d'uy
 bon Commissaire de l'artillerie, et specialement
 d'uy bon et expert Commissaire, et Ingenieur,
 lequel par sa dexterite, et experience sache
 bien de:

bien designer ce qui sera necessaire, po: la reparation &
 fortification. Qui sont les principaux points, que
 i'ay jugez necessaires, po: la garde d'une place, affy
 de la rendre en toute et seure deffence. Car n'estant
 telle se seroit non seulement exposer, temerairement
 et hazarder la vie, l'honneur, l'artillerie, le mun:
 tions, et tout ce qui y seroit, po: estre perdus, mais
 aussi avecq ceste perte, croistre et auzmenter l'er:
 nemy de coeur et de reputation.

Ce lieu s'y requiert bien de traiter de la fortification
 encores que ceste maniere surpasse mon entendement,
 toutesfoys po: en dire un mot & en passant avecq
 la permission de ceux qui sont maistres en cest art
 mon petit aduis seroit. Pour le regard de ce qui
 concerne les fortifications, suiuant ce que l'expe:
 rience nous en a appris de tout temps. Affar:
 uoir, qu'il est necessaire d'auoir pouruen d'heure
 à se

à se fortifier, mesmes en ce malheureux temps, ou la
 malice de l'homme, sur monte La Vertu, & que l'on
 ne se peut, si bien loger, fortifier & reparer, de si
 bones et fortes murailles, et rempars, que l'es-
 calade, la sape, la mine, le petard, & la foudroi-
 yante machine de l'artillerie, ne la preme, for-
 ce et subirgure ensuy, : mesmement qu'and lesdites
 fortifications sont debiles & foibles, nouvellement
 faites, ou si mal basties & dressées, qu'estans vües
 et comandées de l'ennemy par dehors, elles sont
 facilement rompues, deffaites & esrugnées.

C'est pourquoy ven les considerations susdites, ie
 desidereroye, & moy advis seroit, que l'on deuroit
 commencer de bonne heure à travailler à ces
 ouvrages, ayant premierement par advis, d'uy
 expert Ingénieur, arreste le plan de la fortifi-
 cation, bien debatü & consulte, par Capitaines
 et :

Et gens de guerre, qui par experience ont eux mesme
 assiege et defendu les places, mesmement ceux qui
 par pratique sont exercez au fait de l'artillerie.
 car ce sont ceux la qui font les principaux exploits,
 soit po^r demolir, & rompre les defenses, faire bres-
 che, soit po^r l'expugnacion d'une ville et place, soit
 po^r les reparer & defendre. Je dis ausi, qu'il
 faut commencer à fortifier le dehors, avant
 que de besoigner au dedans. Car outre, que cest
 reculer l'ennemy plus loing de la place, c'est
 ausi le moyen de bien deffendre l'approche d'icel-
 le, ayant pourueu, que les fosses soient bons,
 creux de vingt, à vingt quatre pieds de moins,
 francquez & garnis de bombes casemattos, à l'en-
 tour d'iceux par le dehors. Et au dela des fosses
 qu'il y ait bombes & fortes contrescarpes qui cou-
 urent la muraille de la place, jusques au
 Cor:

au cordon & parabet, qui doit estre à la hauteur
 du terre plein du dedans, Lesdites contrescarpes
 accompagnées de leurs allées & corridors doubles,
 Assavoir l'une basse, qui est la première, & de tel
 le largeur, que cinq ou six chevanx puissent aller
 de front au tour, po. faire les saillies, & à ceste
 fin, soit laisse espace en divers lieux, tant pour
 sortir et charger l'ennemy, que po. les retraites
 aisées et faciles, quand il y a plusieurs lieux
 po. ce faire, & en divers endroits. L'autre allée
 ou corridor, au dessus de la première doit estre
 * plus estroite, et plus haute, sur laquelle l'ar-
 quebusier puisse monter, po. à comvert tirer le
 long, de ladicte contrescarpe. Parvillement que
 ladicte contrescarpe, soit dressée en forme de te-
 naille po. ce défendre soy mesmes, & outre bien
 defendue de bons rauchins, bas, qui puissent estre
 com.

Commandes des plateformes, & canalliers, qui po^{nt} ce
 faire, seront dressés par dedans la place, haults
 & s'elever: lesdits ravelins bien flanqués d'autres
 Ravelins, distants l'un de l'autre, selon ce qui se-
 ra aduisé, Cela ainsi fait et basti, il est indubi-
 table, que ceste fortification arrestera tout court
 l'ennemy, & l'amusera dehors & bien long temps,
 Cependant donnera le moyeu et le loisir aux
 assiégés de besoigner par dedans, & faire lors
 les retranchemens, avecqz les flancs, & case-
 mates, terrepleins, canalliers & plateformes p^{our}
 commander, & deffendre lesdits ravelins & contre-
 scarpes, si tant est, que l'on n'aye en le loisir
 de besoigner au paravant, comé il seroit à desi-
 rer. Cest pourquoy il faut commencer à tra-
 uaille, à fortifier le dehors, sans s'amuser au
 dedans, que préalablement on en ait pourueu
 au plus necessaire.

La:

La suffisance & experience de ce grand Capitaine Monsieur de la Noue, merite bien que l'on suive son advis: que les fortifications soient faites de terre, sans po^r. Les mesnages, que po^r. estre plusost faites plus faciles & bien autant seures.

Mais la reigle generale, que l'on prend les places par les pieds, me fait estimer, qu'il faut faire distinction entre ce qui est hors le fosse, qui seroit meilleur reuestu de maçonnerie, et ce qui est dedans, jusques au cordon, si le temps & la bourse le permettent. Mais le parapet & terreplein, qui monte et s'esleve au dessus du dict cordon, doit necessairement estre fait de terre bonne, grasse, bien pilee, & gazonnee, qui ne soit gravelense, car cela est d'angerenx, come aussi la maçonnerie, parce que les ^{courbe} canons vons de dehors, qui tombent dedans ceste maçonnerie, ou

au granier, blessent ceux qui en sont rencontrés. Et
 au contraire il me semble que la terre dont on re-
 hausse les contre scarpes, seroit meilleure estant
 pleine de granier et cailloux, car l'artillerie
 de la place tirant aux franchises (qui pourra
 faire l'ennemy, pour faire ses approches, domat
 sur la levée d'icelles: & s'y trouvant des cail-
 loux, ce sont avant de coups qui blessent et tuent
 les soldats, qui en sont atteints. C'est pourquoy
 Je fais ceste distinction entre la fortification
 de dehors, & celle du dedans. Je remets le sur-
 plus au jugement des plus entendus et experts,
 comme aussi de corriger et amender ce qui peut,
 proceder de moy, qui recognoy ma petite capa-
 cite.

De trois

DU Troisieme Point, qui est com:
battre ou donner bataille.

POUR venir maintenant au dernier point, de l'op:
eration du corps de ceste armee, consistant en
L'ordre et disposition de venir au combat, qui est
bien l'un des principaux points, auquel gist
grande consideration. Comme en toutes occurren:
ces qui se presentent en la guerre, il se faut
regler selonc le occasion qui s'offrent, sans que
l'on se doyne trop assubjecter a certaines regles,
lesquelles ne peuvent servir tousiours, et en
tous lieux. C'est icy ou se montrera la suffisan:
ce, dextérité, et experience d'un Sage & Vaillant
Chef, qui and assiste des Marchans de camp, Mai:
stre d'artillerie, Maistre de camp, Sergeant Major,
& autres Capitaines experimenter & sages, il
scaura prevenir les Inconueniens, & pourvoir
aux re:

remedes, par l'ordre & disposition de son armee, le
 quel ordre, il pourra mener & changer, ainsi qu'il
 verra estre necessaire & selon l'occasion. Ainsi
 que L'on bien et heureusement se en observer, et
 pratiquer plusieurs Capitaines Grecs et Ro-
 mains, en leur temps, mesme de nos jours, ce grand
 Empereur Charles, es guerres qu'il a eues contre le
 Turc, en Allemagne & ailleurs nous ayant appris
 de changer le premier la forme du combat de la
 pendarmerie, que soloit charger l'ennemy haye, se
 se font ranger par esquadrons & troupes avecq
 plus d'effort.

Et entre les considerations requises en ce chef, po:
 bien effectuer ce dernier effect et point, de telle
 consequence qu'il emporte la victoire, cest de bien
 choisir, la place de bataille en son aduantage, et
 combattre son ennemis sans dilayer, ne laissant eschap:
 per l'occa:

L'occasion, si elle se presente sur peine de s'en repentir sou-
 daing (ey vain et froy tard neantmoins). Et doit
 souvent se souvenir du dire de ce Capitaine Grec,
 Qu'il n'est permis, de faillir deux fois à la guerre.

Doibt aussi avoir bien considere les forces de son En-
 nemy, pro.^o S'il se sent le plus fort, L'attirer au
 combat, & s'il est plus foible, L'empescher d'y ve-
 nir: Estant aduenü souvent, que la prudence du
 Chef a plus serui en temporisant, attendant
 son aduantage, que n'eust peu apporter de profit
 une hasardeuse bataille.

Et que devant y venir doit avoir bien asseure
 ses soldats, et animes au combat par bones &
 vives persuasions, et s'il est possible leur faire
 prendre la refection, & distribuer du Vin à chacun,
 Car par faute d'auoir dome à manger aux Lan-
 guenets du Marquis del Quist à Gerisoles, auat
 le combat, ils furent vaincus, (c'a tout le moins
 ce.

ce fust leur excuse, & couverture de leur fuite) Le
 devoir du Sergent Major est pourvoir à telles
 necessitez, comme aussi que les bataillons, font de
 cheval, que de pied, soyent ordonnez en Vne, deux, ou
 trois troupes, D'avant-garde, Bataille, & Arrie-
 regarde, ou autrement selon que le general par
 l'avis des Capitaines verra l'ordre & forme de co-
 bat, auquel se sera range l'Emmeny, ainsi qu'il
 est accoustume, voire necessaire. Mais d'autat
 SIRE, qu'en ceste guerre la multitude des Ememis
 de Dieu est grande, & le troppan' duquell pre-
 nes la defense, est petit, & inferieur en nombre
 d'hommes, et de forces humaines, il convient fort
 sui ceste petite armee, d'art, de discipline et de bon
 ordre, non seulement comme i ay dit, au camp, au
 loger & marcher seurement, sans embarrasement,
 & sans confusion, mais aussi, à bien ranger &
 ordonner le gens de guerre en bataille lo.^r gar-
 der son advantage.

Pry sup.

PRESUPPOSANT doncq ceste armee moindre que celle
 de l'ennemy, i'estime quelle ne doit combattre trop
 esloignee de son camp & fort. Je laisse les particu:
 lizeritez, comme de se mettre au dessus du vent
 po^r eviter la puissiere, & la fumee des bastons à
 feu, & aussi le Soleil à dos. po^r n'estre esblo:
 uij: ces considerations sont communes, mais neces:
 saires d'estre prevenues. Mais ie dis, que si vostre
 armee est placee, doignant son camp clos & forti:
 fie, celui sera non seulement vj: bien facile, com:
 mode & assure, po^r sa retraicte, et plus à pro:
 pos qu'aux Villes & Places prochaines, mais aus:
 si. par ce moyen evitera les desordres, qui adveni:
 ent souvent en telles. par lesquelles retraites
 nous avons tant seulement souvent experiente
 que l'armee (speciallyment les gens de pied) a este
 exposee à la mercy de l'ennemy Victorien, &
 lesdites Villes en danger d'estre surprises, estans
 lors

lors remplis d'estonnement. Au contraire, si ladite
 armee trouue à son dos, son dit camp fortifié, pro:
 delle & à propos elle se peut ^{est} conseruer, se retirât
 soudain en queluy, pro: se remettre sus, ainsi qu'il
 est aduenus souvent aux Romains, qu'and il leur
 estoit arriue d'auoir perdu la bataille en vne jour:
 nee, rentrez en leur camp, en son sortis le lende:
 main, ont combattu, & battu leur Ememis.

Il reste maintenant l'ordre qu'il faut tenir po:
 der & ranger ce Corps d'armee en bataille. Enco:
 res que ce point ne doye estre traite que par les
 grands Capitaines, bien experimenter, avecq leur
 permission. J'ay pris la hardiesse d'en escrire moy
 aduis, me submettant à leur censure & Jugement
 avecq humble requeste, de me pardonner, si'il ie fault
 excusans moy zele, qui me fait entreprendre par
 dessus mon debuoir, et proposer luy Vy tel ordre
 que.

que moy petit Jugement à peu comprendre & sçavoir.

QUE ceste armee se range en bataille pres dudict camp fortifié, en la place de bataille reservee, establisant l'assiete dudict camp, en ceste forme, si elle est trouuee bonne.

QUE des quatre Regiments de gens de pied qui doiuent estre de trois mille hommes chacun, les Lieutenants soient rangez et disposez en quatre batillons & esquadrons, esloignez l'un de l'autre d'espace suffisante, po^r aller en combat à propos, & quand il sera ordonne, po^r secourir les autres selon la necessite, mettant sous les plus Vaillans & mieuz armes à la teste, & que la queue, et les flancs soient aussi fournis de bons hommes. Ausquels bataillons il y doit auoir six cents quatre Vingt corcellets, qui se pourront renfermer en un esquadron carre (i'entends carre d'hommes) & composer de vingt
et six.

six rangs, et vingt et six hommes à chacun rang: & ceux qui se trouveront de plus, oultre la fourniture desdits rangs, pourront servir lieu des malades ou à d'autres fins qui defailliront.

Sur deux costes de chacun desdits quatre bataillots de picquiers, seront les seize cents quarante harquebusiers de chacun regiment, huit cents et huit de chacun costé d'iceux despartis en cinquante rangs & de quinze harquebusiers par chacun rang, et de plus longue distance en longueur, afin que la file desdits harquebusiers puisse courir le flanc de tout ledit bataillon de picquiers aduancer la teste de leur esquadron de vingt rangs.

Desdits cinquante rangs d'arquebusiers fournis à cinq quinze par chacun rang, il en reste deux cents quatre vingt, que j'ay reserues pour servir d'enfans perdus, avecq plus grand nombre, tel que le sergent vouldra tirer.

L'ORDRE du combat que tenoyent les Romains, de scriptes par les hystoriens, & singulierement par Tite Linc, à empesche & empesche le cernaun de plusieurs, qui ne veulent auouer, que cest ce qui encores s'offer: ne, de partans l'armee en trois: Assanoir, Auant garde, Bataille, & Arrieregarde. Leur difficulte est fondee, sur ce que ces ffuteurs font mention, que sil aduenoit aux premiers allons au combat (qu'ils nommoient hastati) de n'auoir peu mettre en fuisse l'Ememij par leur hastes, Fanelots & autres armes à Fetter, & estoient repuises, ils se reconloyent, et lors estoient recens, po: ceux qui suioyent, appellees Principes, lesquels soustenoyent le combat, Et que sy ceux estoient encores repoussez, ils estoient recueillis par les Triaires, derniers en ordre: dont est Venù le Lrouerse (quand l'affaire estoit reduict en extreme danger). Res ad triarios est reducta.

Ce.

Ce qu'ils trouuent mal aise & estrange: Ven qu'il est impossible (disent ils) faire telles retraites, et res-
frer es rangs, sans Vj grand desordre, qui ma fait,
en proposer Vj, lequel selonc mon petit aduis, pour-
roit estre trouue comode.

Or puis qu'il est necessaire que les harquebusiers,
qui tiennent lieu de ceux des Romains, qui por-
toient armes po. lancer & jecter contre l'enne-
my soient les premiers à faire la charge, &
qu'il les faut soustenir, et conseruer, il me sem-
ble que L'on pourra euiter ce desordre, en fai-
sant garder l'ordre, dont i'ay faict mention par-
lant de la discipline & exercice du soldat, &
que nousdits harquebusiers, allans à la charge,
ne fissent leurs coups que à propos, & a bec fruit.
A quoy faire seront reduicts & acoustumez, s'ettas
exercés souuent, et aprins de ne laisser leurs
har:

harquebuses, sinon lors qu'ils seront arrivez audict pre-
 mier rang à la Veuë de l'Ememy, & soudain
 apres que ceux du premier rang auront fire, ils fa-
 sent places au rangs suiuant, s'escolans dilige-
 ment le long desdits bataillons, se viennent rendre
 à la queue, pour reuenir apres en leur ordre tirer
 derechef, tellement que chacun harquebusier puis-
 se reuenir en son tour, faire son deuoir, avecq. un
 grand meurtre, d'autant que ce nombre d'arque-
 busiers pourra tirer chacun trois ou quatre coups.
 du moins, & tousiours sans faute, à la portee de
 son harquebuse, au lieu qu'ils ont accoustume tirer
 tous ensemble, & la plus part en vain & sans
 fruit. Le profit que l'on tirera de cest ordre, sera
 conseruant les hommes, viter le danger de rom-
 pre les rangs des Lucquiers.

A la teste desquels quatre bataillons de gens de
 pied, seront placez les Coronets d'iceux, & les
 Cap:

Capitaines, & au milieu les Enseignes, & à la queue
les Lieutenants, ainsi qu'il sera aduise, Aucuns met-
tent, les Lieutenants à la teste de leurs bandes, cela
est indifférent.

Les mousquetaires desdits regements, se les Vou-
drois faire aduancer de quelque pas en deuant
desdits regements, & vis à vis d'iceux, po^r cou-
urer le passage de la Cavallerie allant à la
charge quand l'opportunité s'offrira, ou deuant
desquels mousquetaires, on pourra soudain faire une
franche esence po^r les courir, ensemble les char-
riots qui portent les pieces de campagne, lesquels
seront places aux deux bout de la franchise.
A sçavoir, à chacun bout vñ charriot, po^r flanquer
lesdits regements.

Pour le regard de la Cavallerie, Puis que l'expérience
a appris, qu'elle doit estre rangée, non en haie,
ainsi

(ainsi que l'on souloit faire anciennement) ains par es-
 quadrans, l'ay estime que lesdits esquadrans de ca-
 uallerie doiuent estre places aux costes des re-
 giment d'infanterie, auecq telle distance, qu'ils
 puissent sans aucun empeschement aller charger
 l'ennemy, qu'and Vostre Maieste aura iuges, qu'il
 sera temps, ayant a cest effect, que la place du ge-
 neral de l'armee doit estre au milieu d'icelle,
 & au pres dudit general les six cornettes de ca-
 uallerie, des gens d'armes choisis pour estre pres
 de Vostre personne, sultre la cornette des Gentils
 hommes de Vostre Maison. Desquels soit dressez un
 esquadron, de sept cents cheuaux, rengez en qua-
 tre rangs, chacun de cinquante cheuaux.

Les premiers desquels rangs seulement, auront
 leurs cheuaux bardes & porteront lances. Et ceux
 qui les suiuent, ne se pense pas, quelles puissent
 seruir:

beaucoup servir: froy bien la mace, le coutelas, & la
pistole, la hache, et sur tout La bonne & large es-
pee.

Les autres dix cornettes desdits gens d'armes, serot
placees, auecq pareil ordre aux deux costez et
flancs, desdits deux premiers regiment de gens de
pied, Assauoir, cinq cornettes à chacun costé, &
auecq distance, suffisante d'un regiment à l'autre
& auancement de cinq ou six pas pro. mieux, et plus
à propos receuoir de Vostre Maiesté le comande-
ment d'aller à la charge, qu'and le croiyen dudict
abanchement, elle pourra emieux voir et iuger
quand il sera temps. Apres lesquels deux regis-
ments de lansiers, de cinq cornettes chacun, se-
ront placees les deux autres regiments de gens
de pied, qui s'aduanceront aussi, de cinq ou six
pas plus auant, que les desusdits, auecq le
mesme

mesme ordre, que celui de deux autres Premiers Regemens.

Et aux costes des susdits regiments, & cinq ou six pas plus auant que les derniers, seront placees les six Cornettes de cheuanx legiers, huit à cha-
cun Coste.

Et aux costes desdits cheuanx legiers pourront estre places (cinq ou six pas plus auant) les huit cents harguebusiers à cheual, quatre cents de chacun coste, tellement, que par le moyen desdits auancements, la disposition de l'armee sera come en forme de croissant, ou demy cercle, & tel que Vo-
stre Maieste, SIRE, estant au milieu, pourra fa-
cillement voir toute nostre Battaille, et sous les-
dits Regimens ensemble, et par ce moyen pouruoir à ce qui sera necessaire. Ne pouuant Juger estre raisonnable faire combattre toutes Vos forces, en un seul coup, qui en a en de deniser, ainsi es
quat:

quatre regimens: les placer et flanquer, en la susdite
 facon, par laquelle les uns pourroient secourir les
 autres, ayant remarque que trois mille cinq cents
 Romains conduicts, par Sergius Galba, mirent en
 route trente mille combattans au pays de Syrie:
 ce qu'ils n'eussent peu faire, si les Ememis eussent
 este ranges, en plusieurs battaillions, po.^r soutenir
 petite troupe de Romains, qui n'eussent peu sou-
 sister contre si grandes forces.

Adiousteray qu'il seroit expedient choisir un nom-
 bre de gens de cheval tel qu'il sera advise, po.^r
 faire deux autres esquadrons, poses en lieux co-
 modes, po.^r y pouvoir attendre l'issue du conflict.
 Est à ceste fin destinez, po.^r ne longer de leur plai-
 ce, attendant l'occasion qui se presentera. Soit
 po.^r favoriser la retraite de l'armee dedans le fort.
 soit po.^r poursuivre la victoire, qu'il plaira a
 Dieu,

DIEU nous donner, Et lors ceste trouppes sera propre, ayant
 Les chevans, frais, pour chasser aisément L'ennemi
 mij las, harassé et travaillé du combat, qui sera
 sera facilement es mains de ces nouveaux bons
 battans, ou plutôt pour suivans.

Comme aussi pourra estre choisi parmi toute la
 cavallerie, un autre petit nombre, de dix, ou quinze,
 ou vingt des plus signales et meilleurs Cavaliers
 les mieux armes et montez, qui seront mis au
 devant de vostre Maïeste, pour rompre le choc de
 L'ennemy devant vous, allant à la charge, ou sou-
 tenir l'effort des assailans.

L'ay loges les mosqueters quelque peu devant
 leurs Regiments, vis à vis d'eux pour empêcher
 la Cavallerie d'aller à la charge, non en inten-
 tion que l'on doive attendre, que L'ennemy vien-
 ne assaillir l'armée, me souvenant bien, que
 cest

cest ce dont Jules César blasma Pompee, qui fut la
 cause de sa ruine et perte de la bataille: mais ie
 l'ay ainsi propose, affin que ces mesquataires fa-
 vorisez de leurs charriots, qui portent les pieces
 de campagne, & de leur franchisees, puissent faire
 leur exploit, par leurs bastons à feu, joincts à
 celui de l'artillerie, par meurtre, estonnement,
 frayeur, perte, et dommage à l'ennemy, ou plutôt
 l'Ange de DIEU destructeur des ennemis de son peu-
 ple, qu'and il s'est retourne à luy, l'a prie & tra-
 noque son saint nom, et demande son aide &
 assistance, lequel n'a jamais refuse ceux, qui
 au besoing l'ont requis. A la priere de Moïse, este-
 nant les mains au ciel, Amalec tomboit de-
 vant la face de son peuple de Dieu. A la priere
 de Josue & du peuple, les murailles de Jericho
 cheurent: Luy mesme en confiance de l'assistance
 de.

de ce grand DIEU, ayant trois cents hommes seulement,
 avecqz des boucilles fragilles & toutes armes, ne
 fit difficulte d'aller attaquer L'Emmuy, que DIEU
 mit en ses mains, le produirois à Vostre Maieste
 une infinite d'autres exemples Viens & recents,
 s'il ne vous estoyent assez cognus & familiers,
 & si nous mesmes, SIRE, n'avies souvent espronne
 ceste faveur, & assistance divine toutesfoys et qu'on
 les que l'avez appellees à Vostre secours. Qui me
 fait exhorter hardiment Vostre Maieste, que en ceste
 urgente necessite, à la teste de toute Vostre armee,
 Vostre dite Maieste face elle mesme, publiquement
 et devant tous, ardente priere à ce grand Jehoua
 Dieu des batailles, qui donce Les Victoires, nous
 proposant pro. miroir, et patron à toute Vostre ar-
 mee, ainsi que firant ces bons et fidelles servi-
 leurs de DIEU, ASA Roy de Iuda & Machabee.
 Dont

dont ie represente à Vostre Maieste, les Exemples, et
 les prieres qu'ils firent à Dieu allans au com-
 bat en petit nombre, contre l'Infinie multitude
 de leurs Ememis. Prieres que L'Esriture nous
 tesmoigne auoir este miraculeusement exaucees.
 Celle d'Asa escripte au quatorzieme Capitre du
 second liure des Croniques est telle,

Eternel moy Dieu, ce ne t'est, ny plus d'aider à
 celuy qui n'a point de force, qu'à celuy qui est,
 en grand nombre: aide nous: Eternel nostre Dieu
 Car nous nous sommes appuyez sur toy, & sommes
 venus en toy non contre ceste multitude de toy, Tu
 es Eternel nostre Dieu: que l'homme n'aye point
 de force contre toy.

La parole de Dieu nous enseigne que le Seigneur
 frappa ses Ememis devant ASA.

celle.

Celle que fit Machabee, escripte au dernier chapitre
 Ire des Machabees contient ces mots.

O Seigneur qui enuoyas ton Ange, au deuant d'Exe:
 chias Roy de Juda, lequel occit de l'ost de Senas:
 cherib: en Viron cent, quatre Vingt, et cinq mille
 hommes. Aussi maintenant dominateur des ciens
 enuoye ton bon Ange deuant nous, en crainte, et
 frayeur contre eux, et que po.^r La grandeur de
 ton bras, ceux qui viuent en blasphemant, con:
 tre ton saint peuple, soyent desconfits. Or tout
 ainsi, SIRE, que Dieu exausa les oraisons de ces
 deux Chefs, Capitaines. et conducteur de son peuple
 Croyez, que si les imitez en leurs prieres, Vous serez
 aussi fauorise et exausé de ce Dieu, qui est le
 Dieu des batailles, puis qu'il Vous a appelle à
 pareille charge, et que combattez, comme ils faisoient
 po.^r La deliurance de son Eglise: et Vous serez po.^r
 tout

tout assure que ceste ardente priere, pronancee deuote-
 ment de Vostre bouche, à la teste de Vostre srmee, ad-
 lant à la charge, comme firent ces Vaillant Chefs
 & Capitaines, fera (Et n'ey doubtez) que tous ceux
 qui uous assistent en vne tant iuste querelle, et y
 exposent leur vies avecqz Vostre Maieste, seront
 à Vostre Exemple, et Imitation, encourager, renfor-
 cer, et animez par ces forces spirituelles, special-
 lement Vostre noblesse, et caualerie, laquelle se
 trouuant lors fraiche, & à la iuste distance de
 sa carriere, ira avecqz aduantage courager semet
 et furieusement charger celle de l'ennemy hors
 d'halaine, & lasse de sa longue course, et qui au-
 ra este mise en espoirantement, & desordre par
 le tonnerre, la foudre & le feu, et par le coura-
 ge prouenu de l'execution des pieces d'artillerie.

harquebuses à crocq, mûsquets, et harquebusades,
dont à leur Abordée les nostres les auront salues
et faict humer ce brouet de difficile digestion.

Pareillement lesdits Regimens de gens de pied, a:
pres avoir aussi fait Les prieres à DIEU, pour:
ront lors aduancer le pas, serres en leur ordre
à rang de bataille et venir aux camper ioignant
lesdites franchises, fauorisez desdits musquetaires,
et chariots, qui portent des petites pieces de
campaigne.

Mais pour obuier que L'armee de Vostre Ememy
plus grande que la Vostre, n'entrepreme de la ve:
clorre et assaillir en flancz. Je propose deux tra:
chees, qui pourront estre faites soudainement, ou
à tout uenement Vne haye, et rempart de chariots
des

des ponts à battans, charrettes, des boulets, et autres
 du bagage, par lequel empeschement l'ennemy, ne
 pourra venir faire son effort. Ladite franchise
 ou haye pourra estre tirée de deux costez de la pla-
 ce de bataille: Et aux deux bouts desdites fran-
 ches ou hayes, seroit bien necessaire, si faire se peut
 eslever soudain deux plateformes, par où loger les
 pieces d'artillerie, au défaut de quelque coline
 ou lieu eminent, y faisant franchises en forme de
 Ravelins, qui pourront flanquer aux deux ra-
 velins de la closture du camp. De ceste fa-
 çon ce seruit Jules Cesar aux Gaulles, craig-
 nant estre entouré par le grand nombre de
 Gaulois qui le venoient assaillir, & sera aise
 et facile de imiter ce grand Capitaine en pareille
 necessite, par vos gens de mestier & soldats, s'ils
 sont:

sont disciplinez & exercez, cōme l'estoyent ceux dudit
Caesar, sur ces ravelins, et platteformes, i' loge
les pieces d'artillerie & harguebuses à crocqz.

Ne pouvant approuer (ce qui sera dict auecqz l'ho-
neur, respect & reuerence, que i' porte aux
plus experimenter, ausquels i' me submets) que
l'assiete de ladicte artillerie se face à la teste, et
front des bataillons, comme font aucuns: uen
l'empeschement que cela apporte, non seulement
par l'espesse fumee que rendent les pieces, si
quelle empesche de pouuoir appercenoir ce que
faict l'ennemy Cainsi quil seroit requis lors,
affin de pouuoir fuger promptement de soy des
sainz) mais aussi po: euiter ce qui aduint au feu
Roy Francoys premier, deuant Pavia, assauoir
que le trop grande ardeur de combattre transporta
se felle.

tellement quelques Vnes de uoz trouppes, qu'elles
 s'aduanfissent trop auant, & deuant Ladite
 Artillerie, car lors elles empescheroient totale-
 ment L'effect d'icelle, com̄e il en print à ce grand
 Roy, ce qui fut cause de sa prise. J'adionsteray
 Vne autre incomodite non petite & danger euidet
 estans lesdites pieces au deuant desdits bataillons.
 Car si L'ennemy est si fort qu'il vienne furieusement
 donner jusques ausdites pieces, il aduendra lors
 l'vy de ces inconueniens: ou que L'artillerie demou-
 rera en proye à L'ennemy, ainsi qu'il est souuent
 aduenü, ou bien (s'il aduient, com̄e i'espere qu'il
 fera, que DIEU nous favorise tellement, qu'il ne
 reste plus fors, que de poursuyure la Victoire, ou il
 faut aller en bon ordre & avecq̄ iugement &
 discretion) qui ne voit lors empeschement et des-
 ordre, que:

que feront es pieces, & qu'elles demureront Intti:
les au lieu de faire L'exploit, que elles pourroient
continuer, estant placees sur lesdites plateformes,

Pour remedier doncq, selon moy petit iugement, à
tous ces dangers: moy vdiuis seroit, que de longue
main, mesmes abant que arrester L'assiete du
camp, et la place de bataille, le general de
L'artillerie, ses Commissaires & officiers a becq,
messieurs les Marchaux du Camp, & Capitai
nes, doyuent auoir bien recognu & choisi aux deux
costez de ladite place de battaille, quelques mon:
taignes, Colines, ou places aduantageuses, po: as:
seoir les dites pieces d'artillerie, a tout le moins
en deffant de ce L'on estene soudain par le moye
des charpentiers, & gens de mestier lesdites deux
platformes, au bout des deux dites franchises,
ou

ou bout des deux dites franchises ou hayes, que i'ay
 cy deuant propose de noir estre faites, aux deux
 costes de la place de bataille: et que ces platte-
 formes soyent de hauteur, & grandeur competen-
 tes po^r comander à la pleine, tout à l'entour
 telles fortifies d'un boy et large fosse, ou de cha-
 riots, & charrettes, selon la commodite & loisir
 que l'on pourra auoir, employant à faire les
 dites franchises, plateformes, ou hayes de char-
 riots & charrettes, avecq^z les pionniers, & gens
 de mestier susdits, sel nombre de soldats, que l'on
 aduisera, affin de les mettre en telle deffense, que
 l'ennemy n'ose entreprendre de les venir forcer,
 auant quelles puissent estre secourues par l'ar-
 mee. Ces deux plateformes, feront, que l'artil-
 lerie posee sur icelles, & dessous icelles les har-
 quebusiers à.

a crocqz y estans logez, pourront iouer leur ieu
 seurement, aisement, et sans empescher en aucun
 moder l'armee aucunement, soit de la fumee, ou
 de l'assiette dicelles: Et durera l'execution des
 dites pieces beaucoup plus longuement, et auec
 plus de dommage à l'emy. L'adionste ou hayes
 de charrettes, apres que ladite artillerie aura
 fait son debuoir, et estans les deux armées vi-
 ues aux mains, et meslees ensemble, lors s'oy
 vost, que les dites pieces, ne soyent plus necessai-
 res, en ce lieu, l'oy pourra aisement les rame-
 ner au camp, po: la defense, d'icelui, s'il est
 besoing.

Et po: foucher Vy mot en passant du vray moye
 de bien exploiter la dite artillerie, en Vy iour
 de bataille, qui est le point, ou gist la souffisa-
 ce du chef.

du Cheff, qui commandera à la dite Artillerie: se repete ce
 que j'ay cy devant dit, qu'il doit avoir bien & pruden-
 tement choisi place advantageous po: cest effect, avoir
 aussi po: veu d'estre fourny de bons experts & diligents
 Canoniers, ie si diligens, car la diligence est une des
 principales parties requises en cest art, & speciallemēt
 en ceste journée. parce que le Canonier sera plus dedi-
 ligence, & plus de volées de dites pieces d'artillerie,
 il tirera, tout plus sera endommagé l'ennemy, atten-
 du qu'il ne faut qu'une volée tirée à propos, po: en:
 porter entierement l'honneur de toute la victoire,
 ayant seen bien ordonner l'exploit de ces pieces, po:
 l'effect qu'il pretend. Car tout ainsi que nous remar-
 quons que la nature en formant un oiseau de riviere
 elle luy donne des pieds clos et plats po: servir, comē
 d'auteurs à nager en leau, & à celui qui doit voler
 en l'air, po:

po. se pouvoit soustenir, & percher sur les branches de arbres,
 les pieds sont fendus, et propres po. griffer & accrocher.
 Ainsi le sage general de l'artillerie par sa prudence
 experience & bon Jugement en l'exploit de son artili-
 lerie, scaura mettre difference entre l'execution
 & exploit, qu'il pretend faire de ses pieces, contre une
 muraille po. la desmolir: Et celui qu'il veut faire
 contre des hommes et chevaux seulement, : & que co-
 me l'uy est destine po. rompre et ruiner par la for-
 ce massive, & par la durete d'uy gros & solide boulet,
 ceste dernière execution se doit pratiquer par bales
 rames, creuses, & artifices à feu, lesquels portent
 plus de misence contre une matiere plus molle, estât
 question en un jour de bataille de combattre des homes
 & chevaux, les rompre & mettre en desordre, et par ces
 moyens, obtenir le pris de la Victoire: ce qui se peut
 faire.

faire plus facilement, par l'execution de ses artifices que
 ie propose, l'usage desquels ie n'ay point encores uou
 practiquer. Que s'il plait à nostre bon Dieu venir ceste
 execution, de le supplier que se soit pour servir à sa gloi
 re seulement, & contre les ennemis de son Eglise. Et de
 s'irerois que Dieu en'eust fait la grace de le pouuoir
 faire entendre de vive voix à Vostre Maieste (SIRE),
 Jugant en moy, que l'effect qui peut reussir de ceste
 façon, est de telle consequence, qu'il ne doit estre
 communiqué fors aux personnes fidelles, telles que
 Vostre Maieste me commandera. Ce sont artifices,
 qui estans exploites à cent, deux cents, ou trois cents,
 pas de l'ennemy, tripleront, voire pourrois quadrupler
 l'effort, & la faiblesse, qui ont accoustume faire les
 autres, et abecqz tel effroy & espouuante ment, à
 la.

à la Cavallerie Ememie qui se presentera au combat, quel:
 le sera contrainde se mettre en routte & desordre, non
 sans avoir receu un grand eshec & endomagement sur les
 hommes & sur les cheuans: sur lesquels seulement, Je
 voudroye employer ces artifices. espargnant les homs
 sil se pouoit faire, Ven qu'estons les cheuans des En:
 nemis effroyez, & mis en desordre, rompus & la plus
 parts morts ou estropiez, les hommes demureront pour
 Loye & butin à ceste armee, laquelle f'espero moye:
 rant la grace & assistance de ce grand Dieu (qui
 est le DIEU des batailles, & qui seul donne les
 Victoires) demeurera Victorieuse, contre voz ememis
 par la force de son bras puisant & fort, fortifiee
 ainsi par la justice de ceste cause, & par le bon
 ordre, police & discipline, tant à loger, & camper
 seurement marcher en Campaigne, serre en bon ordre
 & sans confusion en embarrasement: bien ordonner &
 dispo:

disposer en bataille suivant les règles cy devant propo-
 sées, ou plüstoſt (SIRE) ſeſoy Voſtre Prudence & longue
 expérience. Eſperant parmi les malheurs de ces guer-
 res civiles, nous aurons au moins eu ce bien quelles
 nous rendront l'un des plus accomplis Capitaines de
 noſtre temps, comme les commencemens & progres,
 s'en manifeſtent iournellement en vous. En quoy de-
 uous recognoiſtre une ſinguliere faueur de ce grand
 DIEU, po.^r la deſenſe de ſoy Eglise. Singulierement
 en la grace, qu'il uous fait, de cheminer en ſa
 crainte en vous actions, vous accompagnant de
 ces Vertus, ſont Excellentes, clemence, Douceur,
 & Benignite. Ce qui en a ſont faicte & encoura-
 ge à ofer preſenter en ſouite humble à Voſtre
 Maieſte ce diſcours, avecq aſſurance, qu'elle ſup-
 portera mon ignorance, excuſera mon temerite &
 aura.

aura po. agreable le zele que i'ay au service de DIEV,
à celui de Vostre Maieſte & du Publicq.

Or je ſupplie noſtre - Roy DIEV, (SIRE) puis qu'il
nous a choiſi en ce temps, po. la juſte deſenſe,
d'une ſi ſainte & juſte cauſe que comé Champi.
ou tres Chreſtien de Chriſt. Il lui plaiſe nous com:
bler & accompagner non ſeulement, des graces ſpi:
rituelles, qui nous ſont neceſſaires, Aſſavoir, de
Foy, d'Eſperance, de Conſtance, & Magnanimite,
mais auſſi armer Vostre bras d'une armee, com:
poſee de gens de guerre ſellement Inſtruits, que
cheminans en la crainte de DIEV, reuerence de
la Loy, & conduits, reiglez, et disciplinez par bones
loix, politiques, & continuelſ exercices en la
obſervation d'icelles: que eſtant favorisee de ce
grand DIEV, & Vostre Maieſte aſſiſtee de ſon
Ange.

Ange destructeur de ses Ememis, puis s'es bien tost de:
 liurer la France de l'auarice ambition & cruaui:
 le de ses Ligueurs Cairistres & Catalinaires
 qui ont coniuere contre Vostre Estat, à l'honneur,
 & gloire de son saint Nom, à l'aduancement
 du regne de son filz nostre seul Sauueur
 et Redempteur IESVS Christ, au
 bien & repos de toute son Eglise
 Je à Basle, au mois de
 Decembre 1587.